



# LA DÉFINITION DU RÉCIT COMMUN

«La cité labyrinthe de la connaissance»

Ville de Pouzauges - Décembre 2021



Note de  
synthèse

[www.petitescitesdecaractere.com](http://www.petitescitesdecaractere.com)



## LE RÉCIT DE TERRITOIRE : UN OUTIL POUR UNE APPROCHE SINGULIÈRE DU PROJET

L'approche par le récit de territoire est venue en réponse à l'interpellation d'élu sur la manière d'engager une démarche de transformation du territoire et d'identifier les freins qui empêcheraient d'engager un projet global.

Telle une approche didactique, le récit de territoire vient aider les acteurs locaux dans leur grande diversité à se représenter un processus global de transformation avec ses étapes et d'envisager le projet de territoire comme un processus vivant et non comme une finalité.

Effet, dans les métiers de la conception, le projet se termine souvent avec la réalisation de l'objet conçu alors que dans la transformation spatiale et sociale propre au territoire, le projet ne peut être envisagé comme un simple résultat.



*Le bas Poitou à la fin du XVIII*

# Sommaire



Les prémices du récit	p 04
La base fictionnelle	p 08
- la première narration	p 10
- L'amplification du récit	p 14
La traduction du récit	p 16
- Les passeurs du récit : La gui(l)de de la cité labyrinthique	p 16
- Le plan global de révélation La cité labyrinthique et de la connaissance	p 18

La Ville de Pouzauges, en prolongement de l'acquisition de l'homologation Petite Cité de Caractère® et suite à sa sélection dans le dispositif Petite Ville de Demain, réfléchit à l'émergence d'un récit commun et à la mise en place d'un plan global qui servent d'assise à la révélation et la transformation de la ville.

La présente note de synthèse retranscrit de manière illustrée les différentes rencontres menées depuis mars 2021. Elle resitue la position du récit commun en amont du processus global de révélation de la Cité. Elle s'attache surtout à formuler les bases du récit commun en partant de la singularité du territoire et des enjeux inhérents au soubassement culturel.

# Les prémices du récit



Une Cité riche de son patrimoine

## La mission exploratoire

Le temps de travail d'émergence de la révélation de la Cité a été mené avec les élus, les acteurs relais et quelques partenaires impliqués dans les milieux économiques, associatifs et culturels. L'approche sous forme d'ateliers participatifs a mis en évidence le fait que la Cité de Pouzauges avait la chance de posséder un nombre non négligeable d'atouts. Cependant elle marque certainement le pas sur la reconnaissance des habitants autour du fait collectif et du construire ensemble : quelle harmonie entre ces atouts ? Quels moyens pour une appropriation et une transmission qui fasse sens ?

## Les éléments forces de la singularités du territoire

Les éléments forces ont été mis en évidence par une approche décalée lors d'entretiens collectifs.

On les retrouve ci-après :

- Les collines
- La position belvédère (le point le plus haut de la Vendée revendiqué) la vue lointaine vers la mer (le phare lointain perçu en nocturne – réel et/ou imaginé)
- Les moulins
- Le réseau de venelles
- Le bocage réseau de cheminements et de découvertes
- Les lavoirs et la tradition orale (les lavoirs : espaces de lien social)
- Le lac et la magie de l'eau
- Le vent vécu comme une contrainte force, à la limite de l'acceptabilité
- La culture protestante
- Les personnages qui ont influés sur le territoire : Mélusine, Catherine de Thouars, Gilles de Rais (imaginaire autour du château de Barbe-Bleue)





Une activité humaine et des expressions artistiques fortes

## Les enjeux

La lecture de la Cité

Les liens entre le bocage et la ville (la banalisation du pourtour de la Cité)

L'accessibilité du centre-ville et son animation :

- La voiture au quotidien
- Le piéton et la prise en compte du relief
- Les activités au cœur de la ville : commerces entre autres
- La qualification des espaces publics

Le patrimoine immatériel

La transmission... le rôle du 4<sup>e</sup> âge dans la cité

Le récit base du programme pluriannuel de la révélation de la Petite Cité de Caractère et/ou du Projet Global de la transformation de la ville dans le cadre du programme Petite Ville de Demain

Les outils de révélation du récit : il s'agit d'imaginer des dispositifs singuliers qui participent de la manière de raconter le récit. Dans ce sens les parcours singuliers repensés dans le cadre des PCC peuvent être le support d'une première expérimentation. Le détour d'une rue ou d'une ruelle participe de l'imaginaire du labyrinthe

## Les leviers

LE SITE

Les collines (La Montagne) et le bocage (Les marais ancestraux)

Le site Belvédère, l'amphithéâtre, et l'esplanade

Le site du château et le bois de la Folie

LE VENT

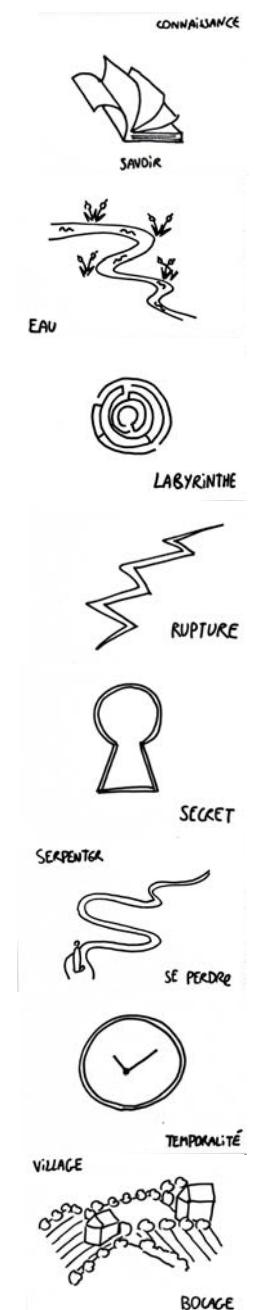
Le rapport au lointain et à l'océan

La fascination du vent : ne dit-on pas qu'il rend fou ?

LA FEMME

La femme et son rôle dans le fondement et le développement du territoire

Le personnage mythologique de Mélusine est un être hybride représenté sous les traits d'une femme. Elle est la fée du monde aquatique ; fée du monde salant et nourricier ; fée batisseuse ; fée qui gère et administre les domaines ; mais c'est également la représentation d'un être mi-femme mi-animal et d'une femme maternelle et aimante.





## Collectage et interprétations

Les processus d'enrichissement par la mission exploratoire... Les qualifications de la balade expressive résument assez bien cette «signature» de la mission exploratoire :  
 «De chemins en venelles» : le labyrinthe  
 «Le regard ascensionnel» : la vue sur la cité

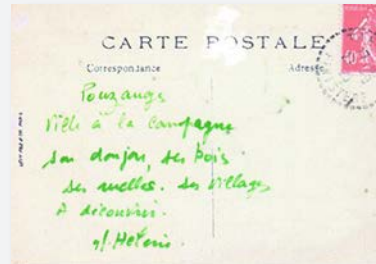
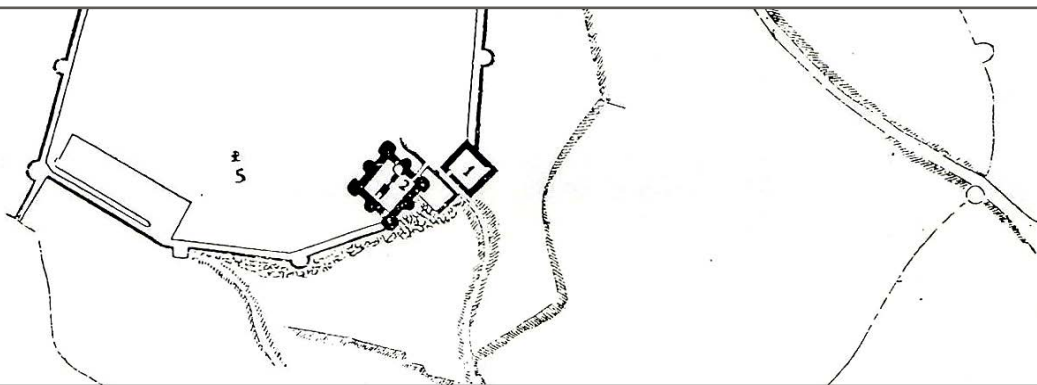


Illustration des entretiens collectifs : 5 et 6 Mars 2021 - cartes postales réalisés par les habitants et usagers

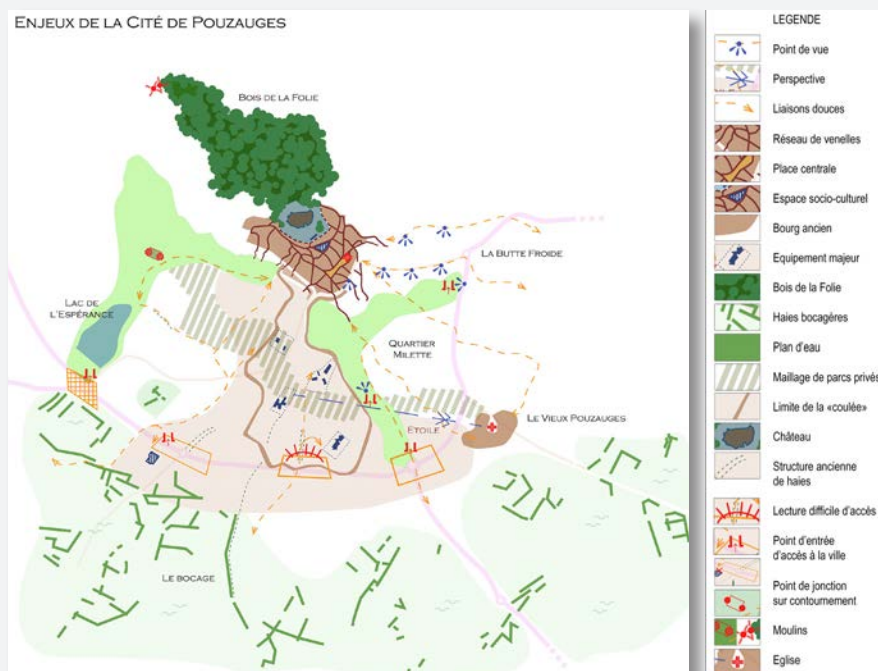


## La lecture de la cité

L'ensemble des entretiens collectifs, l'analyse faite IN SITU, permettent de comprendre la structure géographique et urbaine. Elle pose le réceptacle du récit fictionnel. La cité de Pouzauges s'est développée à partir d'une implantation sur le rebord d'un puy. Etymologiquement il s'interprète «colline». En occitan, on le nomme «puèg». La cité est supplantée par «le bois de la folie» qui suscite un imaginaire remarquable auprès des habitants qui ont vécu leur enfance sur ce territoire. La structuration du reste de la ville s'est organisée à partir de deux amphithéâtres créés naturellement. L'un à l'Ouest, au cœur duquel a été réalisé le Lac de l'Espérance. L'autre à l'Est où sa délimitation est signifiée par le vieux Pouzauges. La séparation de ces deux espaces, suivant un axe Nord Sud est lui aussi pourvoyeur d'imaginaire collectif. Et si c'était une ancienne coulée de lave ? ( la véracité de la formation de ce relief est tout autre). Cette bande porte aujourd'hui une grande partie des extensions de la ville vers le sud et en particulier la quasi-majorité des équipements publics majeurs comme les établissements d'enseignement.

La caractéristique géographique de cette colline avec ses amphithéâtres offre un nombre important de points de vue remarquables, de la ville haute vers le paysage bocager. La naissance de la départementale D752 en contournement de la cité, a permis d'atténuer l'impact de la traversée par les véhicules, mais a accentué la coupure de la ville avec son bocage. Celle-ci est d'autant plus marquante que les points de jonctions pour rentrer dans la ville ont été traités de manière routière. L'entrée par le secteur de l'étoile et la petite vallée du pont aux moines constitue une exception en offrant une vue qualifiante de la partie ancienne de la cité.

Enfin tous les temps de la mission exploratoire confirment la quintessence même de ce territoire : Un immense labyrinthe, constitué d'une part par le bocage et d'autre part par le réseau dense de rues et de ruelles ponctué de petits espaces publics. Le cœur du labyrinthe correspond à l'ensemble du site du château- bois de la folie.



Carte des enjeux

# La base fictionnelle

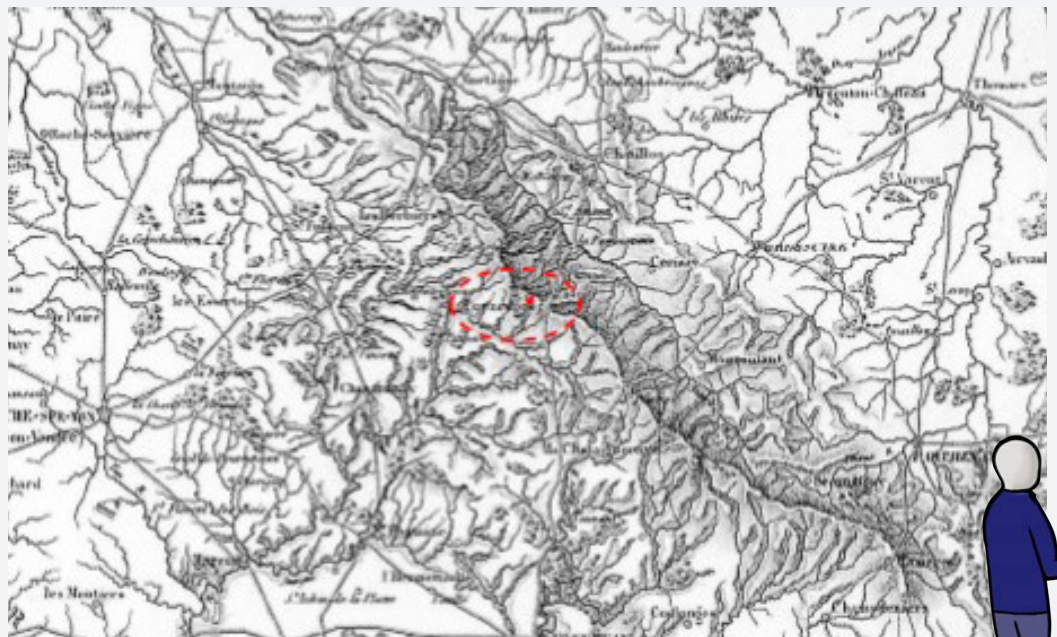


Photomontage imaginaire de la cité de Pouzauges à partir de «Minas Tirith» dans l'oeuvre de Tolkien

## L'intrigue

Au cœur du Poitou : les mouvements géologiques à la rencontre du Massif armoricain et de la mer ont créé une chaîne de collines.

- Elle permet le regard et une ouverture « sur et au monde »
- Elle est au bord du « Monde » ... ancien Marais (lieu impénétrable) transformé en bocage (lieu inextricable)
- Une cité mythologique implantée sur le repli de la partie la plus haute des collines, adossée au bois de la folie (étymologie de folie en toponyme : idée de construction dispendieuse ou extravagante)
- Une cité s'appuyant sur les ressources issues progressivement du retrait de la mer – les sédiments sont riches – et du façonnage par les humains d'un bocage devenu nouvelle quintessence du territoire
- Mélusine est la fondatrice de cette cité mythologique
- Après la dénonciation par son mari de son hybridité, elle maudit les sites castraux qu'elle a bâti. À Pouzauges, on imagine que cette destruction progressive est porteuse des indices et des éléments de la connaissance.



Sur le repli de la «montagne»

Dans toute Cité, il y a un acte de fondation, guidé par la géographie et la localisation  
 Dans toute Cité, pour assurer l'acte de fondation il y a un bâtisseur (et/ou une bâtisseuse)  
 Pour toute Cité, il y a un territoire environnant lié qui assure sa pérennité  
 Pour toute Cité, il y a nécessité d'un attachement



## La cité mythologique de la connaissance

### L'acte refondateur

Il a déjà eu lieu «hier» lorsque Mélusine jette son anathème sur les différents châteaux. La destruction du château de Pouzauges entraîne une coulée de pierres (des cheveux de femme) porteuse des signes de la connaissance... Les éléments ne s'écrivent pas sur le papier mais dans la pierre.



LA FORÊT FÉERIQUE :  
LE PARADIS DU VENT

LE BELVÈDÈRE :  
LA CLÉ DU LABYRINTHE

LA COULÉE DE LAVE :  
LE LABYRINTHE

L'ANCIEN MARÉCAGE :  
LE BOCAGE INEXTRICABLE



## Le cheminement

### Le labyrinthe (marais, bocage, réseau de ruelles)

Un rite de passage pour accéder à la connaissance

*La suspension provisoire du temps et de l'espace, les deux principes les plus importants selon lesquels le monde et la vie que nous y menons sont gérés, a toujours été possible à l'abri des murs protecteurs du labyrinthe. Il a qualité d'espace sacré ...*

A l'intérieur du labyrinthe, on retrouve les indices de la destruction du château, qui marque de son empreinte la Cité. On imagine que ce qu'on a appelé la coulée de lave n'est peut-être que les traces de la destruction du château par Mélusine. Les murs des ruelles s'étant élevés à partir des pierres tombantes et roulantes du château. Certaines pierres comportent des indices de cet accès à la connaissance de la cité mythologique.

Sur la partie appelée dorénavant le bocage, d'un point de vue fictionnel, Mélusine a rendu inextricable l'arrivée sur Pouzauges comme pour plonger la Cité dans l'oubli (image de sorcellerie, réf. au château de la belle au bois dormant ceint de ronces et d'épines en rendant impossible l'accès – ou encore dans le référentiel de Tolkien, le passage par un lieu opaque, infranchissable (marais) avant d'arriver sur la Cité de Minas Tirich).

### L'accès à la connaissance

La notion de clé : le point de sortie du réseau labyrinthe... la dernière étape avant l'accès à la connaissance : le(s) belvédère(s)...

Point à franchir ou non... Au Moyen âge, la connaissance (la consignation de la connaissance) est préservée, réservée : les ateliers d'écriture des moines, les ateliers de fabrication des peintures et tapisseries, les espaces d'alchimie sont tenus secrets, inaccessibles.

Le lieu où elle se retire Mélusine tous les samedis est un espace qui enferme le secret.

### La recherche et la transmission : la reconnaissance du patrimoine immatériel

La montée des paroles amenées par le vent porteur des histoires racontées par les humains (il s'en dit des choses autour des lavoirs – même encore au XXI<sup>e</sup> siècle), mais également par le végétal (le bruissement, le craquement, l'inextricable dès que la végétation se met à donner de l'abondance) qui est aussi de la nourriture. Le vent décrypte les paroles des êtres fantastiques nés de l'imaginaire collectif : repère de sens et de valeurs.



Les ruelles substrat du labyrinthe



## Les chapitres du récit fictionnel

### Chapitre 1

Il y a fort longtemps, dans des temps très reculés, la mer recouvrait complètement le Bas-Poitou. Elle y est restée bien longtemps, notamment dans le golfe des Pictons qui est aujourd'hui le marais poitevin, venant s'échouer au pied du flan le plus au sud du massif armoricain où se situe actuellement Pouzauges. Elle s'est progressivement retirée laissant derrière elle des marécages, lieux mystérieux et de richesses cachées. Dans ces marécages, les Pictons, peuplade celte, ont aménagé des bocages et dessiné des paysages géométriques, labyrinthiques, inextricables... Le voyageur égaré pourrait bien y rencontrer des êtres surnaturels... Mythes et légendes témoignent encore de ces histoires anciennes. L'eau est ici partout, des ruisseaux, des sources ; les caves inondent régulièrement, l'eau se dispute (droit de puisage), les lavoirs sont nombreux. Elle pourrait bien jaillir encore çà et là (on pense par exemple à l'eau qui a été canalisée à l'espace Saint-Jacques). Elle a permis à des jardins luxuriants de se développer et au bocage de s'étendre au loin. Depuis la colline, on le voit de partout également. Le « bocage ressource » est l'espace nourricier, la mémoire des temps anciens. Il est protecteur. Les premiers villageois de Pouzauges se sont installés au pied de la colline sur le site encore nommé le vieux Pouzauges. Bien des choses ont distingué ceux d'en bas, les villageois, et ceux d'en haut, les gens de la ville... Et puis ceux d'en haut, de tout en haut, ceux du château. La construction du château est attribuée à Mélusine, fée serpente de la région, qui, à la naissance de chacun des enfants, édifiait une place forte. L'histoire dit que la ville subit la malédiction de la fée suite à la transgression de l'interdit par son mari de la voir dans son bain le samedi : « Pouzauges, Tiffauges, Mervent, Châteaumur et Vouvant iront chaque an, je le jure, d'une pierre en périssant ».

### Chapitre 2

Sur le flan du massif, une sorte de coulée de lave dessine un relief singulier. Serait-ce les pierres des ruines provoquées par la malédiction ? Des chemins creux sillonnent le long des haies du bocage et annoncent les prémices d'une déambulation labyrinthique qui pourrait mener jusqu'en haut de la colline. En effet, les venelles de la ville accrochée à la colline, prennent peu à peu le relais des chemins et serpentent sur le flan du « puy », créant des recoins secrets où les enfants jouent à cache-cache. Telle l'immense chevelure d'une géante, la coulée de lave est façonnée de boucles. Chaque parcours suit les ondulations dans lesquelles il n'est pas rare de se perdre. A Pouzauges, il ne faut pas être pressé (ou alors il faut des bottes de sept lieues...). On monte doucement, la ville se fait désirer. L'ascension mène vers la lumière et vers un phare. La montée dans la cité mythologique est un rite d'initiation. Quand on se retourne pour regarder derrière soit, on voit au loin, le bocage infini





### Chapitre 3

Au cours de l'ascension, celui qui chemine aura l'occasion de regarder par le trou des serrures des portes qui ponctuent les venelles. Derrière : des jardins fabuleux, des maisons tirées des contes de fée, des puits, des lavoirs, des lieux où se reposer et profiter de la vue, etc. En ville, on découvre une vie avec les commerces, des auberges et des restaurants. Un mystère entoure la vie d'ici : paix et protection sont assurées par le labyrinthe. La montée nous transporte progressivement dans un autre temps. On arrive au château, belvédère urbain, où le donjon est aussi une tour d'observation. On y vient pour accéder au savoir : ce qu'on voit d'ici est une source de connaissance (lumière et vérité comme disent certains...). On trouve au château un observatoire pas comme les autres : on y étudie des phénomènes étranges, voir surnaturel... On se transmet des histoires anciennes, les mythes et les légendes, des récits parfois terrifiants. Des gens de partout viennent chercher des réponses à des problèmes encore insolubles. Une ruche d'étudiants et de chercheurs en tous genres explorent cette part de vérité de l'existence que détiennent quelques anciens, mais surtout quelques anciennes. Des maîtresses femmes vous y accueillent et vous accompagnent vers la suite de l'ascension, car elle n'est pas finie ! Il faut trouver les clés, pour passer les étapes : entrer dans la ville, sur le site du château et aller dans d'autres lieux un peu plus secrets. Elles transmettent les vieilles recettes, les remèdes, le savoir des plantes, les traditions, les récits porteurs de toute la culture, qui ouvrent les portes du savoir. C'est l'esprit féminin qui domine Pouzauges. Depuis Mélusine, les femmes se sont succédées pour organiser la vie. Elles sont bâtisseuses, régentes et bienfaitrices. Elles gèrent les affaires courantes et sont gardiennes de la connaissance.



### Chapitre 4

Pour aller de l'autre côté, dans l'autre monde, il faut monter jusqu'au bois de la Folie d'où on entend encore la mer et on pressent une présence mystérieuse. On voit encore mieux le monde d'en bas. Sportifs et adeptes de la méditation se rejoignent pour retrouver le souffle. Le bois est le lieu de l'inspiration (voire de la lévitation pour certains, car on est très au-dessus du monde...). On dit que c'est le paradis du vent : il apporte le souffle du large et joue une musique magique. On trouve des objets singuliers, traces d'expériences passées, comme des girouettes, des sculptures de moulins à vent, des cerfs-volants en forme de dragons, des carillons et des orgues naturels. On est connecté avec les éléments et la mémoire du monde. Le vent transporte aussi les histoires et légendes oubliées. Si on y reste trop longtemps, on peut devenir fou. Mieux vaut être initié...





## L'amplification du récit

### Les personnages de la réalité contemporaine

Au XXI<sup>e</sup> siècle, un des défis est de réduire et faire disparaître les inégalités de genre. Avant le développement de la société patriarcale, les groupes de personnes s'appuient sur l'attachement et la vénération à la terre mère représentée par un personnage fondateur d'aspect féminin.



La femme bâtisseuse : Mélusine

La femmes régente : Catherine de Thouars

Les femmes bienfaitrices : Dame Maxence, Belle Assez, Alix de Pouzauges (à confirmer mais Alix n'était pas un homme mais une femme -née vers 1203 et décédée en 1252, à l'âge d'environ 49 ans-, Belle Assez serait sa mère).

La femme âgée : toutes les femmes porteuses de mémoire

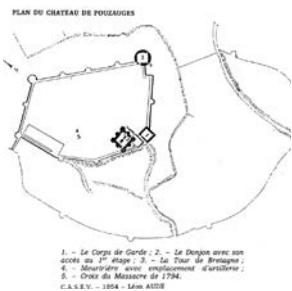
### Les lieux et les éléments ingrédients

La destination : le site du château et du bois de la Folie

Le site du château : espace d'alchimie puisant ses énergies dans le bocage ressource et transmetteur de connaissance par la forêt féérique

### Les éléments forces

Le vent, un outil du récit fictionnel : il transporte les histoires et les légendes du monde (les disparitions dans le marais, les errances et les rencontres imprévisibles du bocage, voire les mystères des traditions perdues des Pictons...)



Le récit vient donc ici apporter les éléments d'un fil conducteur du changement qui est le fruit d'une élaboration collective. Un sens commun est alors à trouver. Celui-ci est exploré à travers la manière dont le territoire se constitue en « héritage » et « bien commun ». Il se transmet de génération en génération et le récit est un support de la transmission et un outil pour les passeurs que sont les élus ou les habitants impliqués dans sa fabrication. Il n'est jamais figé car chacun se l'approprie et le fait évoluer. Chaque génération réinvente les manières d'habiter dont les aménagements sont la trace, et dans ce cadre, le récit participe de la mémoire collective tout en activant la démocratie locale en tant qu'espace de parole et parole sur l'espace.



*Le bois de la folie et le château : points de destination*



EN CONSTRUCTION

*Harold Buffeteau\_ août 2021*

Amorce de représentation de la carte sensible

# Traduction du récit

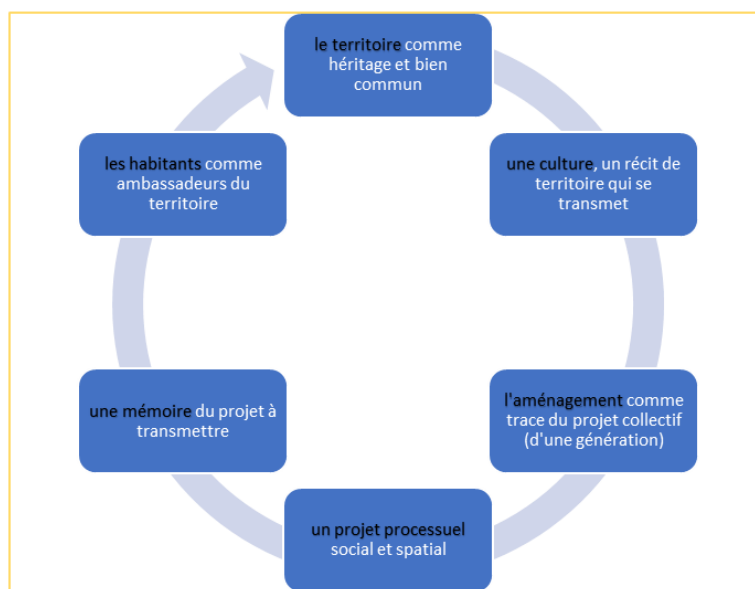


## Les passeurs de récit

### Les élus

Les élus sont les premiers passeurs et les principaux incitateurs en mesure d'inviter les habitants et les acteurs locaux à s'impliquer dans une démarche d'expression et de réflexion sur le récit.

La révélation des spécificités de la ville par la mission de faire du Patrimoine une médiation favorisant l'appropriation de son territoire dans le cadre du concept «Petites Cités de Caractère®» par un encouragement de chacun à participer, contribuer et prendre sa part aux actions engagées doit permettre la création du commun et de la citoyenneté.



*Le processus de fondement du projet de révélation*

Les élus avec quelques habitants viennent de vivre un temps de partage autour de la définition des enjeux et l'expression des bases du récit... Le prolongement de mise en synergie pourrait être autour de :

- ce qui fait sens pour une révélation singulière sur le promontoire des collines (la colline, l'amphithéâtre et la coulée)
- ce qu'ils ont envie de porter, transmettre avec les habitants et les usagers à partir
  - du dédale de haies bocagères et de venelles : le labyrinthe
  - du site du château : la connaissance

# Lieux

La guerre de l'eau  
droit de puisage  
inondation des caves

- L> à côté du stade
- L> eau à P. : Vendée ; Le Lay
- L> des sources ; des ruisseaux



Les éléments de la suite à donner qui suivent sont présentés sous forme de questions. Il apparaît opportun de mener un atelier en groupe restreint autour de ces questionnements pour définir la stratégie de traduction et d'appropriation. En suivant, une première formulation de questionnements qui guident les choix stratégiques de révélation de la Cité.

Le partage du récit par le collectage et l'insertion du sens dans chaque projet (les espaces à enjeux) :

- Quelles sont les manières d'impliquer les habitants dans le processus de transformation (se sentir légitime à participer à la construction des contenus du récit) ?
- Quels sont les espaces de la cité qui participent pleinement de la mise scène du récit fictionnel ?
- Quelle forme du parcours de la Petite Cité de Caractère® pour mettre en évidence le labyrinthe et sa résonance au quotidien ?



Schéma du positionnement de la guide dans le processus du projet

## «L'obligation» de se perdre

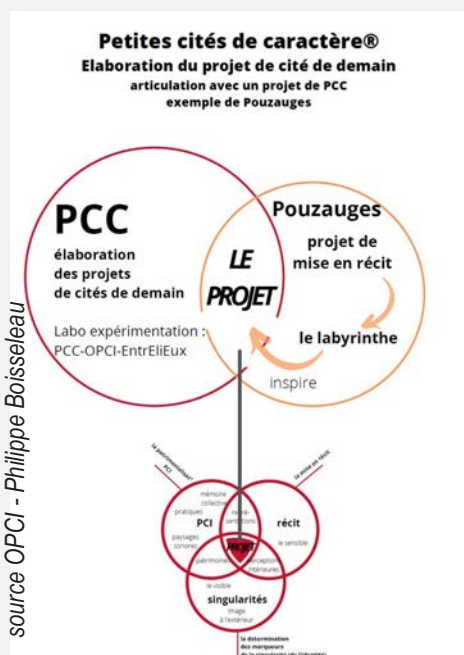


### Plan global de révélation

Le récit fictionnel fait apparaître l'importance de la structuration du territoire en labyrinthe (Bocage inextricable et réseau de ruelles tortueuses et pentues au cœur de la cité).

L'ensemble des différentes personnes participant à la détermination du récit commun et de fait de la ligne directrice sont unanimes pour faire du labyrinthe le substrat du plan global de révélation de la ville.

Dans le cadre de cette démarche, les phases sont volontairement dissociées à la demande des élus, pour donner toute sa place à l'émergence de la ligne directrice sans être influencé par des contraintes du quotidien, tout en les prenant en compte. L'enjeu consiste à s'appuyer sur les spécificités et les singularités pour traduire le récit en plan global (forme de plan guide ou de référence). Ce plan global permettra de nourrir les objectifs liés à la révélation de la Petite Cité de Caractère®, mais également de définir les contenus de l'Opération de Revitalisation de Territoire (ORT) dans le cadre du dispositif Petites Villes de Demain.



Il s'agit progressivement de formuler les orientations de développement et de re-questionner les actions en cours d'engagement pour définir le niveau d'interaction avec le récit commun. La question de la mise en scène de l'accès à la cité et la desserte des équipements et services peuvent avoir des conséquences dans l'appropriation et la reconnaissance de la Cité.

LA MISE EN RÉCIT ET LE PROJET DE CITÉ DE DEMAIN :  
Un croisement constituant la ligne directrice

## Des premières pistes pour la destination du Labyrinthe

Sans empiéter et anticiper trop hâtivement sur les phases du Plan global de révélation, il convient de réfléchir sur le programme de transformation du site de destination de la Cité (le château et le bois de la folie).

Premières pistes alliant un usage du quotidien (l'usager permanent - habitants, acteurs) et des présences éphémères (visiteurs dont touristes, voisins du territoire, ...)

- Un espace de recherche active autour de l'oralité et des patrimoines et «matrimoines» immatériels liés aux mythes et légendes liées dont la femme y joue un rôle important (mais pas exclusif)
- Un espace de transmission et d'éducation sur les recettes, les remèdes, le savoir des plantes, les traditions
- Un lieu de découverte et d'attractions ludiques autour du principe d'observatoire et de l'appréhension du vent (capture des sons et retranscription artistique)



LE COEUR DU LABYRINTHE

# Accompagnement

---

Depuis plusieurs années, didattica et EntrEliEux avec l'appui de ressources spécifiques (design, scénographie, paysage) expérimentent l'accompagnement à la formulation de récits de territoire dans une perspective d'impliquer les habitants dans la transformation du territoire, d'aider les élus à construire une vision globale des enjeux de projet, croisant des aspects humains, sociaux et spatiaux. Ces expériences ont donné lieu à diverses démarches encore en cours, que ce soit sur de grands territoires (intercommunalités), pour de petits bourgs de quelques centaines d'habitants, des cités patrimoniales (Petites cités de caractères) ou des sites à enjeux environnementaux. Fédérateur, le récit ouvre des possibilités de construire des biens communs, matériels ou immatériels, à l'origine d'actions collectives et de créations partagées.

Cette mise en récit est prolongée par sa traduction sous forme d'un plan guide. Elle est un support des réflexions et des projections menées, par les élus et les habitants usagers, pour définir la stratégie ou les actions de révélations de la cité et de son fonctionnement au quotidien. Indépendamment des formalisations spatiales des différents projets, il s'agit de permettre une implication des usagers dans la transformation et l'adaptation de leur quotidien.

## EntrEliEux

Franck Buffeteau - 160 rue des frères Jamain  
17300 ROCHEFORT  
06 77 45 89 17

## didattica

ENSAPLV, 144 avenue de Flandre  
75019 Paris

## Harold Buffeteau - Scénographe

18b allée Baco,  
44000 NANTES

## Ville de Pouzauges - Mairie

Pl. de L Hôtel de ville,  
85700 Pouzauges  
Petite cité de Caractère

Avec le soutien de Petites Cités de Caractère® de Pays de la Loire